

Fast ein Wunder - Reenacting Gertrud Kraus

Une ode chorégraphique intime
(2019)

Compagnie Ode et encore

● Loulou Omer

Contact : Cie Ode et encore - Loulou Omer / Tel : +43 (0)6781240736 / odeetencore@gmail.com

Cie Ode et encore - 17, chemin des Merles, 67100 Strasbourg, France

SIRET : 923 960 850 00017 **APE :** 9001Z

PRÉSENTATION DE LA CRÉATION

Fast ein Wunder - Reenacting Gertrud Kraus - Une ode chorégraphique intime - Tout public - Durée : 15 min

Concept, texte, musique, chorégraphie et interprétation :

Loulou Omer

Collaboration artistique : Goran Rebić

Images et création vidéo : Goran Rebić

Lumières et régie générale : Dulci Jan

Production/diffusion : Regarding Art-Verein für poly-artistische Kunst / Cie Ode et encore

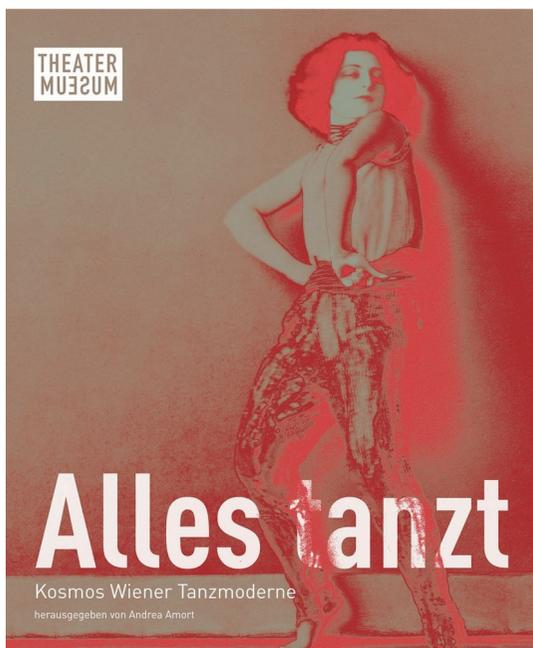
Une pièce chorégraphique et poly-artistique.

Une commande de Andrea Amort / Verein Lebendiges Tanz-Archiv Wien dans le cadre de l'exposition "*Alles tanzt. Kosmos Wiener Tanzmoderne*" au Theatermuseum de Vienne.

Production : Regarding Art - Verein für poly-artistische Kunst.

Coproductions et soutiens : Theatermuseum Wien | MUK - Université de Musique et des Arts de la ville de Vienne / Verein Lebendiges Tanz-Archiv Wien | ImpulsTanz - Vienna International Dance Festival 2021

Merci à Andrea Amort, Tal Omer et Nataša Mirković



“Fast ein Wunder - Reenacting Gertrud Kraus” est un hommage à Gertrud Kraus, l’une des chorégraphes éminentes de l’Expressionnisme et des Avant-Gardes viennois de l’entre-deux-guerres. Cette figure de la danse est particulière pour moi parce qu’elle fait partie de près de mon histoire familiale, mais son impact dans le cheminement de ma vie m’avait échappé.

Commande de la curatrice Andrea Amort / Verein Lebendiges Tanz-Archiv Wien, également coproduite par l’Université de Musique et des Arts de la ville de Vienne (MUK), avec le soutien du Festival international de Vienne ImPulsTanz 2021, Fast ein Wunder - Reenacting Gertrud Kraus est créée en 2019 avec la collaboration artistique de Goran Rebic. C’est une pièce sur Gertrud Kraus et son œuvre confrontant la question de la mémoire, de l’oubli, du hasard et du destin.

Cette ode chorégraphique intime est le fruit d’un dialogue-fantôme entre Gertrud Kraus et moi. Un dialogue-fantôme car l’interlocutrice n’est plus des vivants et son œuvre a laissé peu de traces. C’est une mise à l’écoute d’une absence. C’est la volonté de convoquer cette absence, de reconstituer un passé, de “re-enact” une vie, une œuvre, une histoire. C’est la volonté de créer une mémoire à partir d’un oubli.

© Theatermuseum Wien/KHM-Museumsverband

Fast ein Wunder est l’effleurement du mystère enseveli qui pré-déterminerait le cours d’une vie. C’est le désir de faire revivre ce qui n’est plus, de communiquer avec l’absente, le royaume de l’oubli. C’est la tentative de tracer un passé évanescent, une origine cachée, un trésor perdu. C’est un dialogue avec l’énigme de ce que nous sommes - c’est notre rapport à l’histoire, à l’héritage, à la mémoire.

C’est surtout un hommage à une femme dont la vie, la passion et le travail ont contribué à ce que je suis et à mes bonheurs. C’est un hommage à ma mère, qui me l’a transmis, dans son travail et sa maternité.

Enfin, avec cette pièce, je souhaite célébrer toutes les mères, pas uniquement les mères biologiques, mais toutes celles qui ont vécu, travaillé et donné, et puis qui ont disparu du récit de l’histoire.

Loulou Omer

INTENTIONS ARTISTIQUES

En 1935, dû à la menace du national-socialisme, Gertrud Kraus immigre en Israël, où elle devient une des fondatrices de la danse moderne israélienne. Le hasard fait que ma mère, enfant, habite dans la même rue à Tel-Aviv que celle du studio de danse de Kraus. Attirée par les sons du piano qui inondent la rue, elle se met à la fenêtre qui donne sur le studio du sous-sol, et regarde avec émoi ce qui se passe à l'intérieur. Émoi et chagrin, car sa famille est trop pauvre pour pouvoir lui offrir ce genre de bonheur. Mais un jour, Gertrud Kraus l'invite à entrer et à participer aux cours. Elle passe alors plusieurs années à danser avec Kraus et jouit par ailleurs d'une riche éducation musicale. Kraus étant une pianiste diplômée du conservatoire de musique Vienne, dans son travail de création mais aussi pédagogique, le rapport entre chorégraphie et musique est particulièrement important. Ainsi, son enseignement inclut également la transmission de sa culture musicale. Jeune femme, ma mère fera partie de la "Gertrud Kraus Dance Company". Elle ouvre par la suite sa propre école danse, où je fais mes débuts à 3 ans.



© Archives privées, ma mère dansant avec Gertrud Kraus

Re-enacting - re-constituer, est-ce faire revivre le passé, le rendre présent, lui donner corps ? Ou bien serait-ce la fabrication de la seule image, comme une façade derrière laquelle se cache le vide, l'absence, la mort, comme l'empreinte d'une chose qui n'est plus ? Et si c'est la seule empreinte, ne serait-ce justement la nature même de la mémoire ? La mémoire comme empreinte de l'événement du passé dans notre esprit. Et la mémoire, ne serait-elle pas une chose vivante, présente et partageable ?

Ce sont les questions qui m'ont amené à "tâtonner" de tout mon corps dans les empreintes photographiques de la danseuse Gertrude Kraus, notamment dans mes archives personnelles et de me rendre moi-même empreinte. Je m'investis alors dans une corporalité gestuelle, retenue, avec des mouvements mesurés, arrêtés, interrogeant la nature de ce temps présent, performatif de *re-enactment*, sa vitalité, et notre rapport à celui-ci.

C'est un va-et-vient entre un « corps-empreinte » et un corps vibrant - une présence en quête de ses repères, de son histoire, sa forme et son mouvement - un corps toujours en devenir.

C'est la volonté de saisir cet insaisissable temps qui m'a fait placer les deux objets scéniques, une table et un piano, aussi éloignés l'un de l'autre que possible - presque au bord du plateau - en laissant un grand vide entre eux . Le présent en avant et le passé en arrière, et entre les deux le ce que je réincarne. Une table banale, que je trouve à chaque fois dans le théâtre sur place, une table d'ici et maintenant, où je suis, où je travaille, où je pose mes questions et déploie mon récit au public. Le piano appartient au passé, à l'héritage que j'ai été offert sans le savoir à mon histoire personnelle, intime, à l'inconscience peut-être. C'est dans l'espace qui les sépare, sans objets ni repères, ni présent ni passé, dans ce vide, que le chant de ma mère me trouve.



Processus artistique de la Compagnie Ode et encore

CHORÉGRAPHIE D'UNE POÉSIE SONORE - UNE PRATIQUE POLY-ARTISTIQUE / DANSE – MUSIQUE – POÉSIE

Chorégraphie d'une poésie sonore est une démarche interdisciplinaire que j'exerce et développe depuis une dizaine d'années dans les champs de la danse, de la musique et de la poésie. **C'est une approche poly-artistique.** Je l'entends comme une sensibilité et une pratique artistique que je déploie dans plusieurs formes esthétiques et expressives et qui convoquent des qualités artistiques très différentes, voire éloignées, qui peuvent se rejoindre dans une même forme.

J'emprunte ce terme à divers mouvements artistiques modernes et contemporains et des artistes, tels que William Kentridge, dont je me sens proche. L'approche poly-artistique se déploie dans une diversité étonnante de formes d'expressions qui parvient à créer à partir de cette multitude un univers particulièrement cohérent et singulier. Il s'en dégage une grande force de liberté, une liberté créatrice, applicable, à mon sens, à toute liberté, particulièrement la liberté politique, également un aspect important bien que beaucoup plus implicite dans mon travail.

En adoptant cette tournure, je rends hommage à l'idée de liberté comme fondamentalement constitutive de l'art et de l'humain. Cette idée de liberté est à la fois moteur de mon geste artistique autant que de son aspiration, sa source et sa cible, sujet et objet à la fois. Je la sème dans le noyau de ma démarche artistique qui est ma façon d'être au monde.

Parallèlement à ce travail d'expérimentation et de création dans chacune de ces disciplines, mon approche artistique explore leurs relations – leurs tensions, leurs influences et transformations réciproques –

jusqu'à leur fusion en une entité, une pièce, un évènement, un corps, ici et maintenant, une cohérence dans une apparente hétérogénéité.

Ce que nous partageons tous, c'est le va-et-vient entre le familier et l'étranger dans la rencontre avec le monde, le va-et-vient entre la compréhension et l'incompréhension, entre le sentiment de sécurité et le trouble.

Pour moi cela se rapproche de ce que l'on appelait en Grèce antique : le cosmos et le chaos. Je cherche à nous défaire de la seule sécurité, cette détente tranquille face au familier, aux formes familières devenues creuses dans un monde en constant mouvement.

J'embrasse à la fois l'héritage et la transmission, les acquis culturels - pensées, techniques, règles - la tradition, la mémoire, la continuité et la répétition. Tous ceux qui font ce que nous sommes. Je suis fascinée par la tension entre ces deux pôles - le familier et l'inconnu, l'harmonie et la dissonance, le cosmos et le chaos - une tension pour moi vitale, qui accompagne et nourrit mon travail comme on porte le passé et le futur dans le présent.

Je suis très attachée à la pratique et au travail quotidien. C'est la répétition permanente des formes choisies et transmises qui engendre et maintient mon mouvement intérieur. La connaissance qui en découle est comme mon tremplin vers l'inconnu, toujours à la recherche de "cette nouvelle information pour changer le monde".

Le corps, sa présence, son existence organique - qui est né, vit et qui mourra - et le "je", porteur de son histoire, interagit avec musique et paroles, qui l'habitent et le transforment. Lui, le "je", les produit et les perçoit. Objet et sujet se confondent, ils font un.

Ma corporéité porte une histoire autre, elle parle sa propre langue avec son vocabulaire et sa syntaxe. C'est alors comme si le corps parlait à partir d'un autre niveau de conscience : son langage est lui-même, performatif.

Cette **écriture performative** ne se stabilise pas autour d'un sens explicite, d'une forme fixe, elle ne cesse de bouger. Mon processus de création peut être apparent, le sens glissé et les significations se télescoper.

Dans mon écriture, les mots, d'une sonorité déjà percussive et une polysémie tout en énigme renvoient au temps et à sa cadence, tout en les créant. **Le poème**, chanté ou parlé d'après une partition sonore et pleinement corporelle, superpose ainsi divers signes, significations et sens.

La musique se déploie à l'intersection de traditions populaires, de la musique classique et contemporaine dans une approche souvent minimaliste et dissonante.

Ces éléments puisés sont déconstruits, transformés par d'inhabituelles tournures musicales et transportés par un rythme pulsatif dans l'urgence du présent.

A cette forme d'**hybridation des arts** s'ajoute une écriture multilingue avec son incarnation scénographique et musicale : elle crée alors différents niveaux d'accessibilité pour les publics, selon l'étrangeté ou la familiarité de la langue, de sa culture, de son histoire, de sa sonorité. Elle évoque des univers divers et les met à proximité et en relation. De cette manière, je propose aux publics de faire leur propre expérience à partir de leur « paysage » intérieur. Les mots se répètent, se traduisent, en entretenant les diverses langues, la langue originelle et sa traduction, la langue étrangère ou bien celle comprise par le public autochtone. Jouer avec l'interchangeabilité de la langue traduite selon le lieu géographique et culturel de la représentation fait partie de ma démarche et relève pour moi de la question de la traduisibilité.

Habitée d'une intranquillité, je m'aventure dans la multiplicité - la diversité des formes, des disciplines et des cultures. Je cherche à toucher l'altérité, mon altérité et celle de l'autre, à vivre et à faire avec la confusion, ou bien la fusion. Je cherche le trouble, la dissonance, la transcendance de mes contours pour toucher l'autre.

Chorégraphie d'une poésie sonore est une philosophie, un manifeste et une pratique. Elle est le point de départ qui permet l'émergence et le déploiement de formes variées. Chaque projet évolue selon la thématique qui l'habite, ses enjeux propres, son lieu et ses collaborateurs artistiques. Une forme d'amour pour l'être et son mystère, une Ode et encore.

Equipe Artistique

LA COMPAGNIE ODE ET ENCORE

Loulou Omer a créé la compagnie Ode et encore, basée à Strasbourg, en 2022. Son travail artistique se déploie jusque-là en Autriche, à Vienne. Elle est aujourd'hui en transition entre ces deux pays. De plus en plus centrale, les questions **d'ancrages culturels et géographiques - face à l'individu, sa subjectivité, l'autobiographie et le récit de soi face au groupe et à l'Histoire** - ont en effet fait naître l'envie et le besoin de traverser à nouveau les frontières ; les élargir vers la France, pays et culture faisant partie de l'autobiographie de Loulou Omer. La France représente également sa première terre d'adoption artistique et d'altérité face à son pays natal, Israël, ainsi qu'à la culture germanophone dans laquelle elle vit et crée depuis plusieurs années avec une équipe artistique multiculturelle ou compagnons de route ponctuels.

Pour sa qualité d'identités multiples et fluctuantes et sa volonté d'interroger et mettre en valeur ses zones frontalières, à tous les niveaux, la compagnie s'oriente aujourd'hui sur la Région Grand Est. A travers cette évolution de sa structuration, au-delà du développement de son travail de création, la compagnie entend développer des projets qui puissent s'y installer, en travaillant sur une qualité de rencontre avec les publics.

La compagnie **développe un travail qui s'engage de façon croissante dans une multitude esthétique et linguistique, une approche transdisciplinaire qui s'incarne dans un processus, Chorégraphie d'une poésie sonore**, développé par la compagnie. Cette pratique entrelace plusieurs disciplines que Loulou Omer pratique séparément - la danse, la musique et l'écriture, plus particulièrement la poésie - sondant leurs relations et réciprocity en les réunissant en une seule forme.

Le travail de recherche, d'écriture et de création de la compagnie puise par ailleurs **son inspiration et son matériau** dans des réflexions philosophiques, historiques et politiques engendrant des projets explicitement ou implicitement liés au "lieu", à son histoire et à son identité.

LOULOU OMER - CONCEPTION ET DIRECTION ARTISTIQUE

Chorégraphe, auteure, musicienne-compositrice

D'origine israélienne, Loulou Omer est danseuse, chorégraphe, musicienne et poète. A Tel Aviv, elle suit des cours de musique et de danse dès l'enfance sous l'impulsion de sa mère Zipora Omer, elle-même danseuse dès le plus jeune âge auprès de la célèbre chorégraphe des avant-gardes [Gertrud Kraus](#).

A 20 ans, Loulou Omer intègre la compagnie israélienne [Nir Ben-Gal et Liat Dror Company](#) pour une tournée en Europe, puis, grâce à une bourse de l'Institut Français de Tel-Aviv pour suivre un stage auprès de Maguy Marin, elle arrive à Paris.

Entre 1992 et 1997, elle vivra entre Paris et Bruxelles et suivra d'autres stages avec divers chorégraphes (tels que Josef Nadj, la compagnie Pina Bausch ou Michèle Anne de Mey). C'est à Bruxelles qu'elle se consacre entièrement à son travail chorégraphique, en solo et avec d'autres danseurs et artistes (Compagnie Mossoux-Bonté, Paul Wenninger, etc.).

En 1997, elle reçoit le 1er prix du "Festival des Jeunes Chorégraphes Contemporains de Pantin". Elle ne retournera pas vivre en Israël ; elle s'installe à Vienne où elle poursuit son travail de création, en pointillé.

Avec son départ à Berlin, en 2007, et son retour à Vienne, en 2016, s'opère une rupture. Durant cette période et jusqu'à aujourd'hui, elle intègre à sa pratique artistique chorégraphique d'autres disciplines qu'elle exerce en parallèle depuis quelques années : l'écriture, le chant et la composition musicale. Les années berlinoises sont particulièrement consacrées à la musique et à l'écriture, notamment la poésie, dans laquelle elle a baigné toute son enfance grâce à son père [Ayin Hillel \(Omer\)](#), poète israélien historique.

Elle développe un travail qui s'engage de façon croissante dans une approche transdisciplinaire entrelaçant danse, musique et poésie et cultive une multitude esthétique et linguistique. Les questions d'ancrages culturels et géographiques - face à l'individu, sa subjectivité, l'autobiographie et le récit de soi face au groupe et à l'Histoire - deviennent par ailleurs centrales. C'est cette approche, puisée dans l'expérience de la multitude, celle des arts, des cultures et des langues, qui donne naissance à une méthode de travail particulière, à une philosophie et une pratique : [Chorégraphie d'une poésie sonore](#).

Elle crée des pièces poly-artistiques, intégrant toutes ces disciplines, qu'elle présente dans plusieurs théâtres et festivals, notamment " **Fast ein Wunder - Reenacting Gertrud Kraus**" (Commande du Theatermuseum de Vienne, 2019) et présentée notamment à Impulstanz - International Dance Festival Vienna en 2021, ainsi que " **Hinsichtlich der Frage**" (2017) présenté à Das Off Theater.

Loulou Omer collabore avec d'autres artistes, pour ses propres projets ou en tant qu'artiste associée. Parmi eux, les artistes plasticiens et multimédia Simon Wachsmuth, Isa Rosenberger, le percussionniste Tobias Steinberger, son mari le réalisateur et scénariste Goran Rebic, sa sœur autrice et metteuse en scène Tal Omer.

Elle reçoit le "Prix de poésie d'exil 2021" par l'association et maison d'édition autrichienne Exil. e.V., coorganisé avec le Literaturhaus de Vienne [AT].

En 2023, elle est lauréate de la bourse d'écriture attribuée par la ville de Vienne (Autriche) pour le projet [Écriture rhapsodique](#) (bourse d'écriture d'un an).

Elle travaille actuellement sur une nouvelle création, [Curriculum Vitae](#), et sur une reprise augmentée de la pièce "Fast ein Wunder", [Au hasard la mémoire](#).



Contacts

Direction artistique :

Loulou Omer | loulou.omer@googlemail.com | +43 67 81 24 07 36

Production/diffusion

odeetencore@gmail.com

Vidéos des créations de la Compagnie Ode et encore - Loulou Omer

Fast ein Wunder - Reenacting Gertrud Kraus (2019) - 15 min. <https://vimeo.com/699415934>

L'Art de la mémoire - soirée composée en 3 volets autour de deux figures de la danse moderne viennoise conçue et proposée par Loulou Omer et Simon Wachsmuth : <https://www.odeetencore.org/fr/creations/artdelamemoirefr>

- **Qing (2017)** installation vidéo-danse de S. Wachsmuth en collaboration avec L. Omer - **20 min.** <https://vimeo.com/704187619>
- **Au Hasard la Mémoire (2024)**, une pièce chorégraphique et poly-artistique de Loulou Omer (recréation de Fast ein Wunder) - **30 min.**
[Extrait sonore](#)
[Dossier artistique \(travail en cours\)](#)

ou **Fast Ein Wunder (2019) - 15 min.**
- **Echange/discussion performé avec le public de Omer et Wachsmuth - 30 min.**

Ecriture rhapsodique - bourse d'écriture Ville de Vienne (12 mois) (2023)

<https://www.odeetencore.org/fr/ecriture-rhapsodique>

Musique

<https://www.odeetencore.org/fr/musique>

Hinsichtlich der Frage (2017)

<https://vimeo.com/701017336>